Document generated on 05/06/2025 3:19 p.m.

Relations industrielles
Industrial Relations

BIGO, Pierre, « *Marxisme et Humanisme* » — Introduction à l'oeuvre économique de Karl Marx, Presses universitaires de France, 108, boulevard St-Germain, Paris, 1953, 269 pages.

Gérard Dion

Volume 8, Number 3, June 1953

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1022952ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1022952ar

See table of contents

Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (print)
1703-8138 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Dion, G. (1953). Review of [BIGO, Pierre, « *Marxisme et Humanisme* » — Introduction à l'oeuvre économique de Karl Marx, Presses universitaires de France, 108, boulevard St-Germain, Paris, 1953, 269 pages.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, *8*(3), 344–345. https://doi.org/10.7202/1022952ar

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1953

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Thèses présentées à l'Ecole de service social Université Laval, 1953

PIERRETTE BEAUDIN, *Les bibliothèques scolaires féminines relevant de la Commission des Ecoles catholiques de la Cité de Québec,* 164 pp.

BERTRAND BRETON, *L'adaptation sociale de cent anciens de l'Institut St-Jean Bosco,* 125 pp.

MARCEL CARON, *Le tuberculeux et ses problèmes,* 108 pp.

IMELDA CHENARD, *Situation et problèmes sociaux des aides dans trois hôpitaux de Québec,* 262 pp.

ABBÉ CONRAD CÔTÉ, *L'Orphelinat Mont-Villeneuve,* 144 pp.

LOUISE COUTURE, *Recherche des éléments qui semblent le plus souvent à l'origine des cas de mésentente conjugale, d'après 149 cas étudiés en mars 1952, au Service familial de Québec,* 91 pp.

LÉO FOSTER, *Monographie de l'orphelinat de l'Immaculée de Chicoutimi,* 142 pp.

GILLES LACROIX, *Evaluation du comportement parental,* 164 pp.

LISE MATHIEU, *Etude de la législation sociale du Bas-Canada 1760-1840,* 98 pp.

SOEUR MARIE-ALICE. *La loi de l'assistance publique à l'hôpital St-François d'Assise,* 69 pp.

SOEUR STE-PATRICIA, *Le vieillard et l'hospice. Enquête auprès des vieillards habitant deux institutions de Québec,* 130 pp.

LIVRES et REVUES

BIGO, PIERRE, « *Marxisme et Humanisme* » — Introduction à l'oeuvre économique de Karl Marx, Presses universitaires de France, 108, boulevard St-Germain, Paris, 1953, 269 pages.

L'auteur est bien connu en Europe et au Canada. On se souvient la discussion qu'il eut dans NOTRE TEMPS avec M. Marcel Clément. Directeur de l'ACTION POPULAIRE et directeur de l'Institut social à l'Institut catholique de Paris, le Père Bigo est à la fois théologien, philosophe, économiste; pendant un certain temps il a fait du ministère comme prêtre ouvrier. Le livre qu'il vient de publier était attendu depuis longtemps. Il est le fruit de nombreuses années de travail intensif. Nous avions pu prendre connaissance de certaines parties de cet ouvrage dans les articles qu'a publiés l'auteur dans la REVUE L'ACTION POPULAIRE ainsi que dans les travaux qu'il a présentés aux Semaines Sociales au cours des dernières années. Dans cet ouvrage l'auteur s'est proposé le but suivant: « Etablir, à l'encontre des interprétations courantes, la version de la pensée économique de Marx qui apparaît, à la lumière des découvertes récentes de la marxologie, comme primitive et seule cohérente. Sur cette base de départ, reprendre, à frais nouveaux, la critique des grandes thèses de l'économie marxiste ». Mais il ne s'est pas borné là. Dans une seconde partie de son ouvrage il fait une critique humaniste du marxisme, analyse des institutions actuelles en regard de la doctrine marxiste et tente d'établir en se basant sur les principes chrétiens, l'ébauche d'une théorie cherchant à rendre compte de leurs causes et de leur évolution. C'est un ouvrage de première valeur. Le grand économiste Jean Marchal qui en a fait la préface n'hésite pas à dire que cet ouvrage est « l'un des plus remarquable et l'un des plus suggestif qui (lui) a été donné de lire au cours de ces dernières années ». A la fin de sa préface M. Marchal s'adressant au Père Bigo lui dit: « Un effort

passionné, fraternel, pour comprendre le marxisme, pour mettre fin à des erreurs trop répandues, pour en tirer tout ce qu'il peut donner comme instrument d'interprétation du monde moderne, une critique, tout aussi ardente, courtoise mais infiniment pénétrante et, à la vérité, sévère et dure, au nom d'un idéal différent et d'une étude de l'évolution la plus récente des systèmes en présence, voilà, n'est-il pas vrai, de quoi dresser contre vous, mon cher Pierre Bigo, et les disciples intransigeants, ceux pour lesquels les textes du maître sont une Bible et qui ramènent la science économique à une simple exégèse et aussi *les adversaires stupides, ceux qui préfèrent ne point lire l'oeuvre, parce qu'elle ne saurait contenir que des erreurs, et qui sont tout prêts, au besoin, à récuser la réalité, si d'aventure, sur un point, elle ne leur donne pas raison.*

Vous avez beaucoup donné: temps, travail, intelligence. Vous plaçant dans une perspective, qui est la perspective chrétienne, à laquelle vous êtes fidèle et vous entendez demeurer en tous points irrévocablement fidèle, vous avez tenté, avec toute l'honnêteté dont vous êtes capable, d'analyser le marxisme et de voir ce que l'on peut en tirer positivement pour l'édification du monde moderne, de ce monde qui se cherche au milieu du chaos et des difficultés, de ce monde qui parviendra bien, tôt ou tard, à s'organiser et dont nul d'entre nous ne peut se désintéresser, mais, ce faisant, vous heurtez et vous ne pouvez que heurter des intérêts et des partis pris.

Il me serait infiniment agréable que vous récoltiez des éloges ou des critiques courtoises, faites avec une bonne foi égale à celle que vous avez manifestée, mais je crains bien, en vérité, qu'à ses éloges et critiques de bon aloi se mêlent beaucoup d'attaques sectaires, beaucoup d'incompréhension, beaucoup de malveillance. Je ne crois pas que cela puisse vous effrayer. Vous savez bien que la vérité n'est jamais agréable à tous et que ceux qui la disent, ou simplement la cherchent, doivent être prêts à souffrir pour elle. »

Nul ne peut décemment parler du marxisme sans avoir pris connaissance de l'ouvrage du P. Bigo. — Au Canada on peut se le procurer en s'adressant aux Editions ouvrières, 1919, St-Denis, Montréal ou aux Presses Universitaires, Université Laval, Québec, prix: $3.25.

GÉRARD DION

LEONETTI, ALFONSO, « *Mouvements ouvriers et socialistes* » (Chronologie et bibliographie) *L'Italie* (Des origines à 1922) 1 vol., 198 pp. Les Editions Ouvrières, 12, avenue Soeur-Rosalie, Paris (13è) 1952, 1919, rue St-Denis, Montréal, prix $3.00.

LAMBERT, RENÉE, « *Mouvements ouvriers et socialistes* » (Chronologie et bibliographie) *L'Espagne* (1750-1936) 1 vol., 204 pp., Les Editions Ouvrières, 12, avenue Soeur-Rosalie, Paris (13è) 1953, 1919, rue St-Denis, Montréal, prix $2.60.

Ouvrages qui font suite à *Mouvements ouvriers et socialistes* (Angleterre, France, Allemagne, Etats-Unis), publiés par Edouard Dolléans et Michel Crozin. Il reste un tome à paraître, celui consacré à la Russie.

Utilisant toujours la même méthode les auteurs présentent la série chronologique des événements politiques, économiques et sociaux qui ont eu une influence sur la constitution du mouvement ouvrier dans les pays qu'ils étudient ainsi que les diverses manifestations de ce mouvement lui-même. Comme le but qu'ils se proposent est de dégager les lignes de force du mouvement socialiste, il ne faut pas se surprendre qu'ils attachent plus d'importance aux groupements socialistes et laissent un peu dans l'ombre ceux qui partagent une idéologie différente. Cette chronologie est précédée d'une introduction et suivie d'une bibliographie très élaborée.

Le tout est réalisé selon une méthode strictement scientifique.

On remarquera qu'une chronologie n'est pas une histoire. Il ne faut donc pas y chercher une étude des causes ni une explication des faits que l'on y aligne.

Ces ouvrages se lisent avec beaucoup d'intérêt par celui qui veut avoir un coup d'oeil général et rapide des événements. Nous en conseillons la lecture à ceux qui au Canada sont préoccupés par le problème de la lutte des classes; ils y apprendront que c'est autre chose que les timides manifestations que l'on rencontre chez nous. Cependant de tels volumes ont surtout une valeur scientifique pour les professeurs ou ceux qui voudront pousser plus loin des études sur l'histoire des mouvements ouvriers dans chacun de ces pays.

Des ouvrages du genre devraient être faits pour les mouvements ouvriers se réclamant d'autres idéologies.